

## LES PLANTES ENVAHISSANTES dites INVASIVES

**RENOUÉE du JAPON.** Renouée à feuilles pointues. *Reynoutria japonica*.

Famille des Polygonacées.

Il existe plusieurs espèces de renouée, mais c'est **Reynoutria** qui nous préoccupe.



**RENOUÉE du Japon en fleur** (photo prise début septembre)

Elle est originaire d'Asie Orientale. Elle a été décrite pour la première fois en 1777 par un médecin naturaliste néerlandais « Marteen HOUTTUYN ». Elle est arrivée au Québec en 1901 avec de lourdes conséquences (hybridation et propagation rapide). Chez nous, on parle d'une introduction sans retenue vers 1940, dans un but ornemental. On a sous-estimé que c'était une espèce très envahissante et que la formation de colonies denses empêche la croissance d'autres espèces végétales.

La renouée du Japon peut également favoriser l'érosion des rives (elle aime le bord des cours d'eau). Elle modifie la composition chimique du sol ainsi que la diversité des microorganismes qui s'y trouvent.

Elle fait preuve d'une vitalité « déconcertante » ! A maturité, vers la fin juillet, elle peut mesurer 3 mètres de hauteur. Son système racinaire est composé d'un **réseau de**

**rhizomes** (tiges souterraines charnues) qui stockent de grandes quantités de réserves nutritives.

Ces organes souterrains peuvent se développer jusqu'à une profondeur de 3 mètres et s'éloigner à 7 mètres en moyenne du plant d'origine.

Les tiges sont vertes à rougeâtres et présentent parfois des taches pourpres. Elles sont lisses, creuses et ressemblent à des bambous.

Les feuilles sont ovales à triangulaires. Leur extrémité est pointue (c'est pourquoi on l'appelle communément Renouée à feuilles pointues). Elles sont placées en alternance sur les tiges. Leur base est tronquée, mais elles ne sont pas dentelées.

Les fleurs sont petites. De couleur blanc crème elles sont réunies en grappes. Floraison août-septembre.

Les graines issues des fruits blancs, souvent immatures, ne servent pas vraiment à la reproduction sexuée. C'est donc sa **reproduction végétative qui est redoutable** (asexuée). Un fragment de rhizome suffit à engendrer une nouvelle souche.

### Comment prévenir la propagation et éliminer la renouée du Japon ?

D'abord : ne pas déverser des camions de terres contaminées n'importe où, et surtout pas près des cours d'eau. Mais où décharger ces camions ???

*On peut citer une **anecdote** : il y a quelques années, sur le bord d'un fleuve, très envahit par la renouée, on a prélevé sur une profondeur d'environ 3 mètres, à l'aide d'une pelle mécanique, un gros volume de terre contaminée. Cette terre a été criblée et remise en place. Deux ans après, la renouée réapparaissait. En effet, et pour cause, un moindre morceau de rhizome engendre la résurrection de la plante.*

Si vous fauchez la renouée, elle repoussera encore plus dense et vigoureuse. Mais, sur ces jeunes tiges vous pouvez pulvériser de l'acide pélargonique qui a une action désherbante intéressante (action non sélective). Plusieurs traitements seront nécessaires... Le Glyphosate a été utilisé avec de bons résultats, mais aujourd'hui qui peut vous le recommander ?

Recouvrir la végétation avec des bâches très longtemps. Privée de lumière, elle va dépérir doucement. Le résultat n'est pas garanti.

Au Royaume-Uni, toute personne qui vend une propriété doit déclarer sur un formulaire la présence ou l'absence de l'espèce.

Après ce premier tableau plutôt sombre, **voici de meilleures informations et nouvelles ! Les fleurs de la renouée du Japon attirent les abeilles.** C'est en effet une plante mellifère qui fleurit en fin d'été, lorsqu'il y a peu de plantes en fleur. Ainsi durant cette fin de saison, les abeilles butinent en août et septembre la renouée, encore un peu de balsamine des bois et le lierre qui débute sa floraison. Le lierre en fin de saison est encore une source d'alimentation pour les abeilles.

En Haute Savoie, entre Frangy et Seyssel, sur les bords de la rivière les USSES, la renouée du Japon a colonisé de grands espaces et elle prolifère toujours avec une certaine complicité de l'homme.

Des apiculteurs ont posé leurs ruches dans l'environnement des renouées en fleurs. Ils ont récolté du miel de qualité et en abondance.

#### **Autres bienfaits de la renouée du Japon :**

La renouée du Japon n'est pas toxique, certaines personnes la cuisinent.

La renouée du Japon est utilisée comme plante dépolluante des sols.

Le rhizome de la plante, macéré ou infusé est riche en antioxydants avec des propriétés expectorantes et anti-inflammatoires.

Toujours sur le plan médical, elle **serait capable** de faire mieux que les antibiotiques contre la maladie de Lyme (**c'est au conditionnel !**) ; D'autres bienfaits sont décrits en phytothérapie.

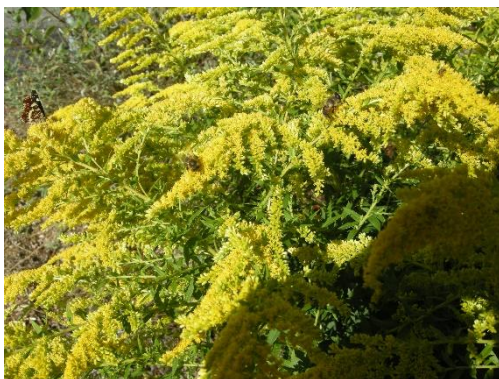
**Conclusion :** on a encore beaucoup à apprendre sur cette plante invasive qui pose beaucoup de problèmes, mais qui peut être utile et faire beaucoup de bien.

#### **SOLIDAGO- Verge d'or. Famille des Astéracées.**

Originaire d'Amérique du Nord puis Canada.

Cette plante aux multiples facettes a été introduite en Europe depuis très longtemps- environ 200 voire 250 ans.

C'est LINNÉ père de la terminologie binominale latine qui lui donne le nom de SOLIDAGO voulant dire « consolider-cicatriser » en raison de sa réputation à favoriser la guérison des plaies. On lui reconnaît d'autres vertus médicinales...



**SOLIDAGO en fleurs - que du jaune !    Le SOLIDAGO a colonisé tout le talus**

Bien que plante invasive (voir photo de droite), elle a toujours une grande place dans les jardins publics comme privés, car elle vient illuminer les massifs (d'août à octobre) avec ses grappes denses de minuscules fleurs jaune d'or. Rappelons au passage que le jaune est la première couleur que nos yeux perçoivent (le jaune des véhicules de secours). On parle de couleur d'appel.

Le Solidago est de culture facile. C'est une plante vivace très vigoureuse, qu'elle soit naine ou géante. Elle devient vite envahissante.

Pour nos jardins, il est bon aujourd'hui (puisque c'est possible) de choisir des variétés bien plus sages en développement dans tous les sens. Les fleurs des verges d'or permettent de réaliser de beaux bouquets.

Le solidago est très résistant au froid et s'accommode de tous les sols. C'est une plante mellifère.

Dans de nombreux villages, la municipalité organise des journées « nettoyage de la nature ». On ramasse : papiers, plastiques, bouteilles... et on arrache les plantes indésirables. Parfait, bravo, mais pour le solidago la partie n'est pas gagnée, car il est impossible d'extraire tout du système racinaire, il est composé de racines fasciculées portées sur des rhizomes courts et robustes.

En coupant (fauchage) les tiges au début de la floraison vous empêchez ou entravez la production de graines car elle est énorme. Dispersion de graines par milliers.

Enfin pour noircir encore plus le tableau, la verge d'or produit des substances « allélopathiques » qui vont mettre en souffrance d'autres plantes. Par exemple ces substances sont nuisibles à leur germination et à leur croissance.

### **BUDDLEIA Davidi. Arbre à papillons. Famille des Scrophulariacées.**

**Davidi** en référence au missionnaire, le Père Armand DAVID, qui l'a découvert en Chine en 1869.



**BUDDLEIA Davidi**



**Flours en gros plan**

Le buddleia est une espèce présente dans l'ensemble des régions tempérées du monde. Cet arbuste peut facilement atteindre 4 mètres de haut. Il a un port élégant.

Le buddleia est nectarifère, **mais non butiné**, qui porte des **épis de fleurs** dont l'odeur agréable attire les papillons ; **mais ils ne les nourrissent pas**. En effet le buddleia renferme des molécules toxiques, notamment « **l'aucubine** ». (substance que l'on trouve surtout chez **l'Aucuba**. Voilà pourquoi les chenilles ne se nourrissent pas des feuilles de buddleia ; et aucun animal ne mangera son feuillage, ni son écorce, ni ses racines. Il n'a donc pas de parasites !

**L'aucubine : info révoltante.** J'ai lu sur Google Chrome que les baies de l'Aucuba du Japon sont peu toxiques. « *Pour l'ingestion de moins de 10 baies par un enfant, il suffit de lui faire boire un peu d'eau* ». Une telle affirmation, erronée qui minimise le danger pour un enfant de manger ou de mettre à la bouche des fruits toxiques est **scandaleuse**. Dans notre jardin, les fruits rouges de l'Aucuba n'ont jamais été mangés par les merles, c'est dire ! Sur Internet, il n'y a donc pas que des vérités.

Le buddleia supporte tous les sols, donc il peut pousser partout et comme il n'a pas de prédateurs il peut rapidement se développer. Il est classé en France, en Belgique et en Suisse comme espèce envahissante parce qu'il prend la place des espèces locales.

Pourtant, cet arbuste n'a pas un enracinement puissant et profond. On peut donc l'arracher facilement.

Le buddleia se ressème tout seul et se multiplie à grande vitesse, dès qu'il trouve un peu d'espace non cultivé. Il colonise les terrain délaissés, sans entretien.

Les jardinerie sont censées ne plus en vendre (considéré comme obligatoire).

On s'oriente vers des variétés hybrides stériles (pas ou peu de graines).

Dans un jardin, la taille consiste à rabattre toutes les pousses de l'année au plus près de la souche, entre novembre et mars. Le feuillage du buddleia est décoratif, car il prend dans le courant de l'été une remarquable couleur gris-vert sur le dessus et gris presque blanc sur le dessous.

**Plus tard je compléterai ce document.**

*En effet, il existe bien d'autres plantes réputées invasives, mais elles ne sont pas toutes de nature à nous inquiéter. Avec du bon sens, un peu de connaissances en biologie végétale et surtout en faisant confiance aux personnes savantes et compétentes, il n'y a pas péril en la demeure.*

Jean-Claude MOIRON  
Ingénieur. Officier du Mérite Agricole.  
Ancien Directeur des Espaces Verts d'Annecy.  
Novembre 2024